



Énergies & Matières premières

CONJONCTURE ENERGETIQUE

- MAI 2008 -

Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières

Observatoire de l'Économie de l'Énergie et des Matières Premières

Observatoire de l'Énergie

DGEMP / OE – N° OE/06/14554

30 juin 2008

Avec 267,9 Mtep en année mobile à fin mai 2008, la consommation totale d'énergie primaire est stable en données corrigées du climat (-0,1%), mais en progression en données réelles (+3,6%, à 264,6 Mtep). Les douze derniers mois ont en effet été un peu plus doux que la normale (indice de rigueur de 0,95), mais nettement moins que les douze mois précédents (indice 0,76). La hausse de la consommation réelle s'explique donc par la moindre douceur des températures. Le mois de mai, avec une température moyenne de 16,5 °C, a été beaucoup plus doux que la moyenne trentenaire (13,6 °C) et un peu plus que mai 2007 (15,8 °C).

La demande intérieure d'énergie primaire, en année mobile arrêtée à fin mai 2008 et après correction climatique, est stable (-0,1%). Son évolution est contrastée :

- hausse pour le **charbon** : +1,3% (+1,7% en données réelles) ;
- hausse pour le **gaz naturel** : +1,3% (+13,2% en données réelles) ;
- stabilité pour les **produits pétroliers** : +0,2% (+2,1% en données réelles) ;
- légère baisse pour l'**électricité primaire** : -0,9% (+2,0% en données réelles).

Toujours en hausse, le cours du Brent daté s'établit en moyenne mensuelle à 109 \$/bl en avril, contre 104 \$/bl en mars et 95 \$/bl en février. Dans le même temps le dollar perd encore -1,4% face à l'euro. C'est donc une nouvelle hausse que subit l'économie nationale, avec un baril à 69 € soit +40% en douze mois (avant une nouvelle hausse de +14% en mai). Le prix moyen du pétrole brut effectivement importé marque néanmoins un très léger recul à 493 €/t, contre 499 €/t en mars et 471 €/t en février et janvier. Celui des produits raffinés progresse à 551 €/t contre 534 €/t en mars et février. En douze mois, les prix à l'importation ont ainsi augmenté de 37% pour le brut comme pour les produits raffinés. Les prix spot du gaz sont également en forte hausse : +11,7% par rapport à mars, à 12 \$/Mbtu, contre 10,8 \$/Mbtu en mars.

La facture énergétique mensuelle dépasse à nouveau les 4,5 milliards. Avril enregistre d'assez fortes fluctuations contraires sur les volumes avec une reprise des quantités de brut importé et une baisse des importations de produits raffinés. Mais globalement, la facture énergétique reste au même niveau qu'en mars avec 4,6 milliards d'euros, contre 4,3 en février et 5,4 en janvier.

SOMMAIRE :

- facture énergétique
- énergie primaire
- combustibles minéraux solides
- produits pétroliers
- gaz naturel
- électricité

À NOTER :

- **Publications récentes**, accessibles aussi sur Internet : « Les chiffres clés de l'énergie » (édition 2007, 25 euros), « L'électricité en France en 2007 : une analyse statistique » (juin 2008), « Statistiques énergétiques France » (juin 2008), « Consommation de carburants des voitures particulières en France -1988-2006 » (décembre 2007), « Statistiques de l'industrie gazière en France » (novembre 2007), « Les émissions récentes de CO2 liées à la combustion d'énergie dans le monde en 2005 » (novembre 2007), « CO2 et énergie – France et Monde – Repères » (octobre 2007, versions française et anglaise), « Prix des énergies » (août 2007), « Prix du gaz et de l'électricité en Europe au 1er janvier 2007 » (août 2007), « Les Français et l'énergie - Baromètre d'opinion de janvier 2007 » (août 2007).
- **Ouvrages** : « L'énergie, chiffres-clés » (édition 2007, 25 €), « Tableaux des consommations d'énergie en France » (édition 2006, 25 €), « L'énergie dans les régions » (édition 2006, 29 €).

Retrouvez cette note sur Internet : www.industrie.gouv.fr/energie

Accédez aux données chiffrées correspondantes : www.industrie.gouv.fr/energie/pegase.htm

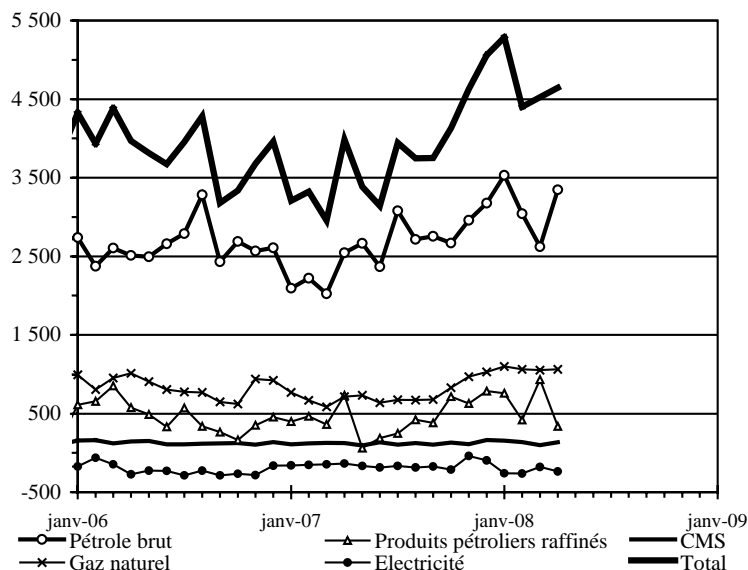
Demandez l'abonnement automatique à la note mensuelle : www.industrie.gouv.fr/energie/dgemp/diffusion_dgemp.htm

Pour en savoir plus : Bernard Nanot, mél. bernard.nanot@industrie.gouv.fr

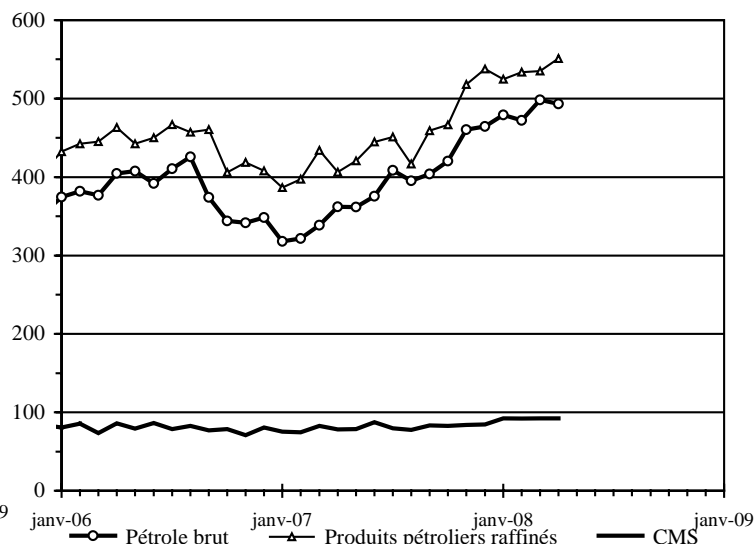
Observatoire de l'Énergie (OE), Télédéc 162, 61 bd Vincent Auriol, 75703 Paris Cedex 13 – Fax +33 (0)1 44 97 09 69

FACTURE ÉNERGÉTIQUE (avril 2008)

Facture énergétique mensuelle de la France,
en M€courants



Prix moyens mensuels des énergies importées en €t



Toujours en hausse, le cours du Brent daté s'établit en moyenne mensuelle à 109 \$/bl en avril, contre 104 \$/bl en mars et 95 \$/bl en février. Dans le même temps le dollar perd encore -1,4% face à l'euro. C'est donc une nouvelle hausse que subit l'économie nationale, avec un baril à 69 € soit +40% en douze mois (avant une nouvelle hausse de +14% en mai). Le prix moyen du pétrole brut effectivement importé marque néanmoins un très léger recul à 493 €t, contre 499 €t en mars et 471 €t en février et janvier. Celui des produits raffinés progresse à 551 €t contre 534 €t en mars et février. En douze mois, les prix à l'importation ont ainsi augmenté de 37% pour le brut comme pour les produits raffinés. Les prix spot du gaz sont également en forte hausse : +11,7% par rapport à mars, à 12 \$/Mbtu, contre 10,8 \$/Mbtu en mars.

La facture énergétique mensuelle dépasse à nouveau les 4,5 milliards. Avril enregistre d'assez fortes fluctuations contraires sur les volumes avec une reprise des quantités de brut importé et une baisse des importations de produits raffinés. Mais globalement, la facture énergétique reste au même niveau qu'en mars avec 4,6 milliards d'euros, contre 4,3 en février et 5,4 en janvier.

Sur les douze derniers mois, la facture dépasse maintenant les 50 milliards d'euros. En quatre mois, depuis janvier, elle est de 19 milliards d'euros, 40% plus élevée qu'il y a un an.

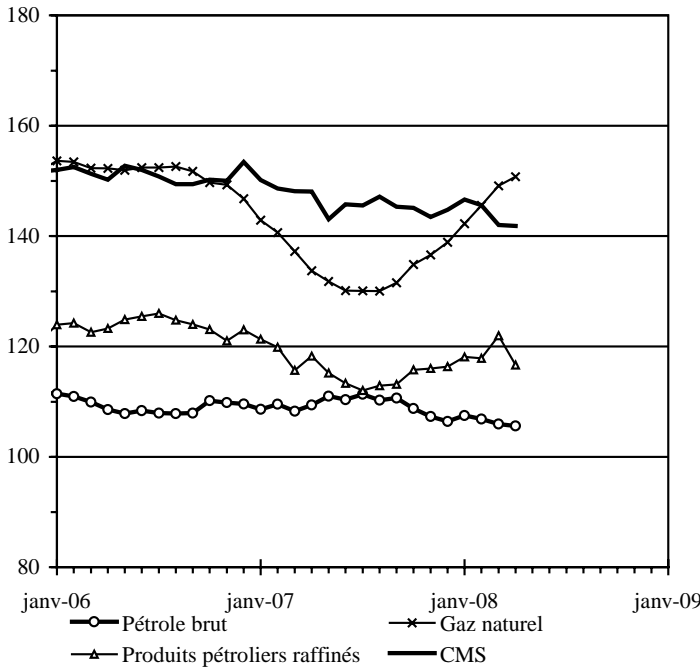
FACTURE ÉNERGÉTIQUE (M€)	AVRIL 2008		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Valeur	%	Valeur	%	Valeur	%
IMPORTATIONS TOTALES (I)	5 989	19,5	24 928	42,8	66 488	15,8
dont : - CMS (combustibles minéraux solides)	165	16,5	607	11,9	1 700	4,3
- Pétrole brut	3 345	31,4	12 541	41,2	34 928	14,9
- Produits pétroliers raffinés	1 203	-22,1	6 606	33,0	17 332	13,3
- Gaz naturel	1 075	49,8	4 403	56,7	10 764	16,0
EXPORTATIONS TOTALES (E)	1 345	30,7	6 070	51,9	15 846	12,5
dont : - Produits pétroliers raffinés	864	6,5	4 155	38,1	11 450	10,5
- Électricité	439	121,3	1 708	100,5	3 928	15,9
FACTURE ÉNERGÉTIQUE (I-E)	4 645	16,6	18 858	40,0	50 642	16,8
dont : - Pétrole	3 684	12,4	14 992	38,3	40 809	15,5
- Électricité	-238	75,9	-938	57,9	-2 165	-15,6
PRIX MOYENS (US\$ ou €)	AVRIL 2008		Moyenne depuis le 1er janvier		Moyenne des 12 derniers mois	
	Prix	%	Prix	%	Prix	%
US\$ en €(courant)	0,635	-14,2	0,659	-13,0	0,698	-9,8
Prix moyen du Brent daté (\$/bl)	109,1	61,6	100,0	66,1	85,7	34,1
Prix moyen du pétrole brut importé (\$/bl)	106,0	58,7	100,4	66,2	85,0	31,9
Prix moyen du pétrole brut importé (€t)	493,3	36,2	485,1	44,7	434,6	18,9
Prix moyen des produits pétroliers raffinés importés (€t)	551,2	35,7	534,7	32,1	490,7	14,9

% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente

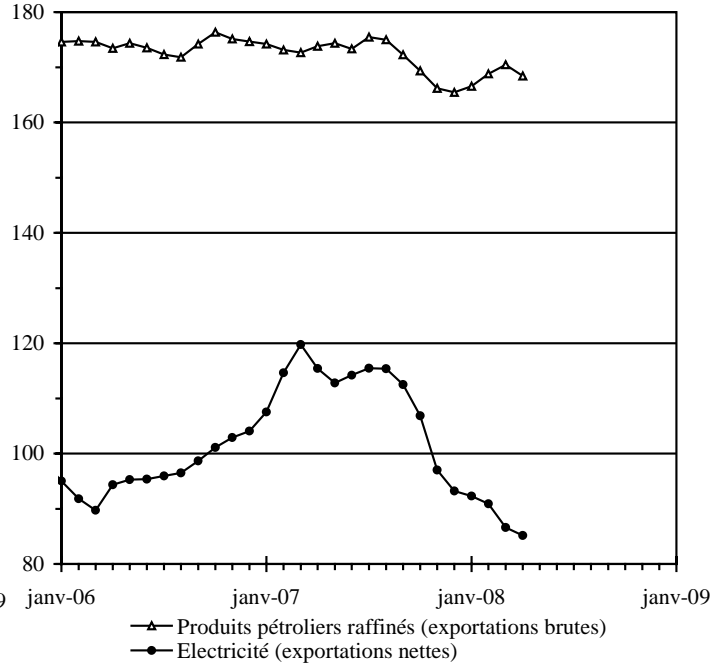
Calcul OE d'après Douanes depuis 2005

FACTURE ENERGETIQUE (suite)

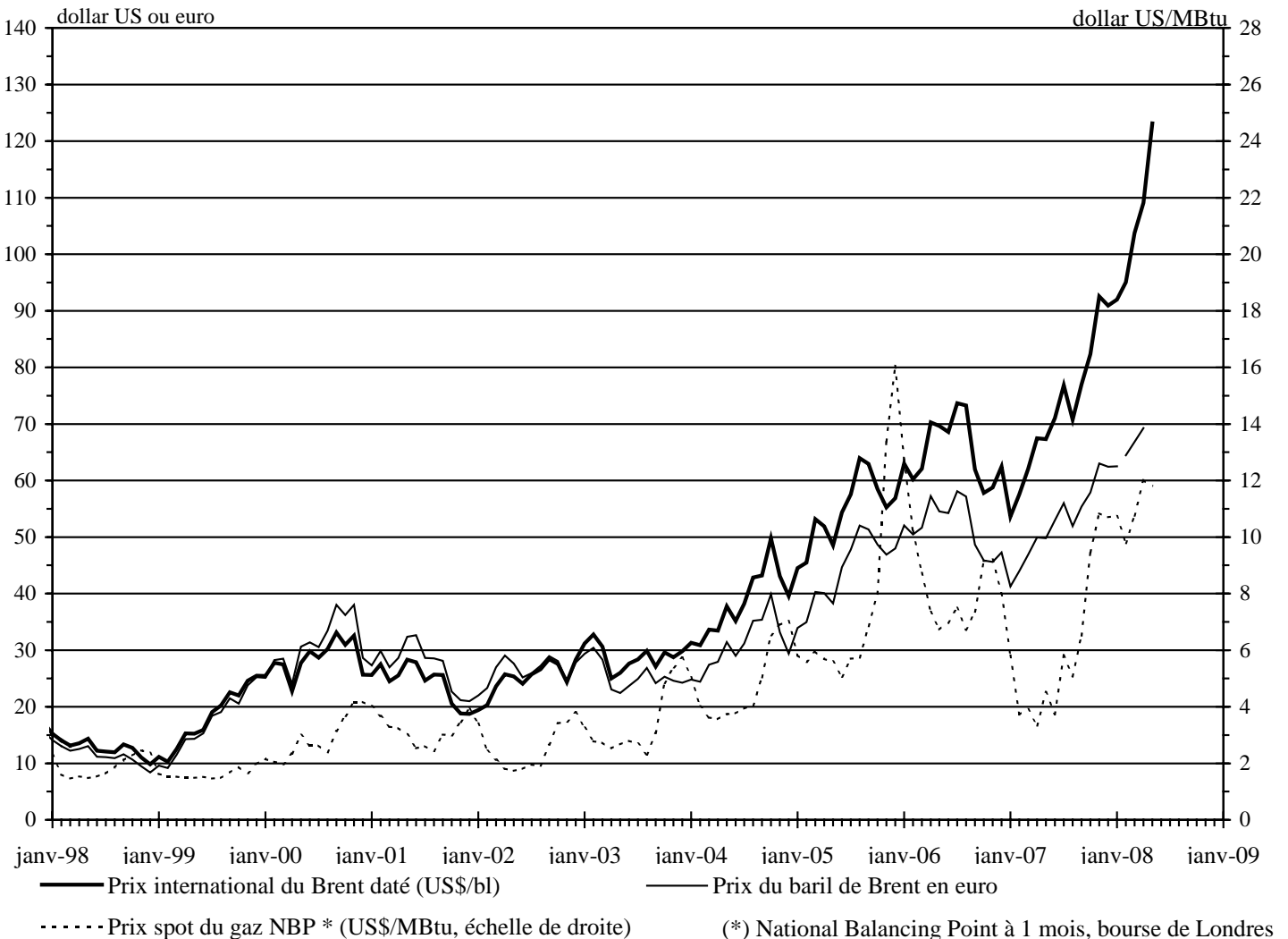
Quantités importées en année mobile (indice 100 en 1994)



Quantités exportées en année mobile (indice 100 en 1994)



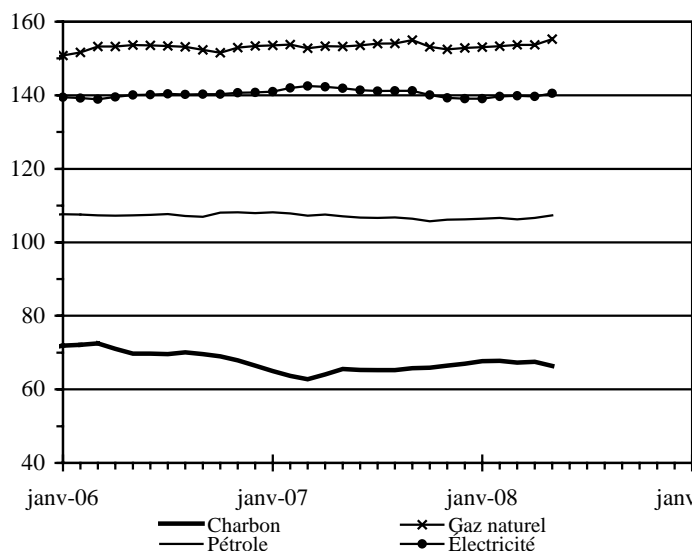
Prix moyen mensuel du baril de pétrole, en dollar US et en euro (courants)
et prix spot du gaz en dollar US



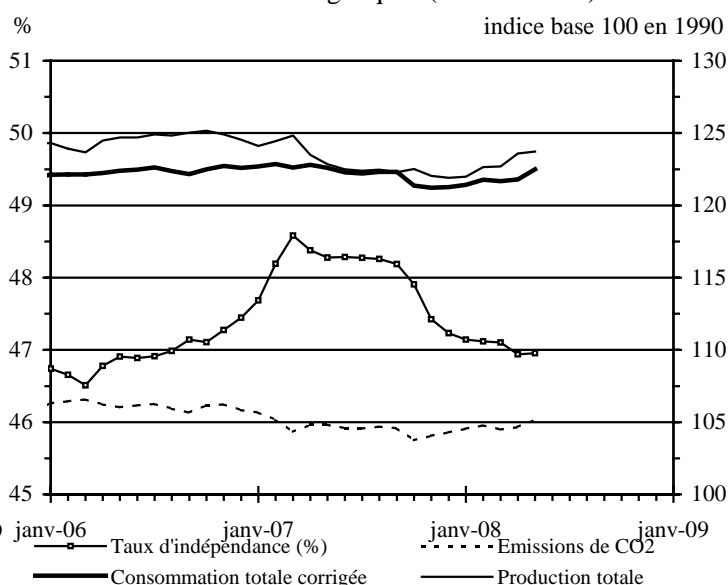
NOTA : les calculs sont faits à partir des données des Douanes - Département des statistiques et des études économiques. Des écarts peuvent se présenter avec les consommations par énergie qui suivent et dont le calcul utilise parfois des sources différentes.

ENERGIE PRIMAIRE

Consommation primaire corrigée du climat, par énergie, en année mobile et indice base 100 en 1990



Indicateurs énergétiques (année mobile)



Avec 267,9 Mtep en année mobile à fin mai 2008, la consommation totale d'énergie primaire est stable en données corrigées du climat (-0,1%), mais en progression en données réelles (+3,6%, à 264,6 Mtep). Les douze derniers mois ont en effet été un peu plus doux que la normale (indice de rigueur de 0,95), mais nettement moins que les douze mois précédents (indice 0,76). La hausse de la consommation réelle s'explique donc par la moindre douceur des températures. Le mois de mai, avec une température moyenne de 16,5 °C, a été beaucoup plus doux que la moyenne trentenaire (13,6 °C) et un peu plus que mai 2007 (15,8 °C). Sur douze mois, la consommation de pétrole augmente en données réelles (+2,1%), mais est stable en données corrigées (+0,2%). L'électricité primaire augmente de +2,0% en données réelles, mais diminue de -0,9% en données corrigées. La consommation de gaz progresse de +13,2% en données réelles, mais de seulement +1,3% en données corrigées, et la consommation de charbon progresse de 1,7% en données réelles et 1,3% en données corrigées.

A 94% nucléaire, la **production d'énergie primaire** est stable. La disponibilité hydraulique reprend son rétablissement. En année mobile et hors énergies renouvelables thermiques, le taux d'indépendance énergétique, à 47,0%, se maintient. Il reste à peu près à son niveau de mi-2006, après une période plus favorable début 2007.

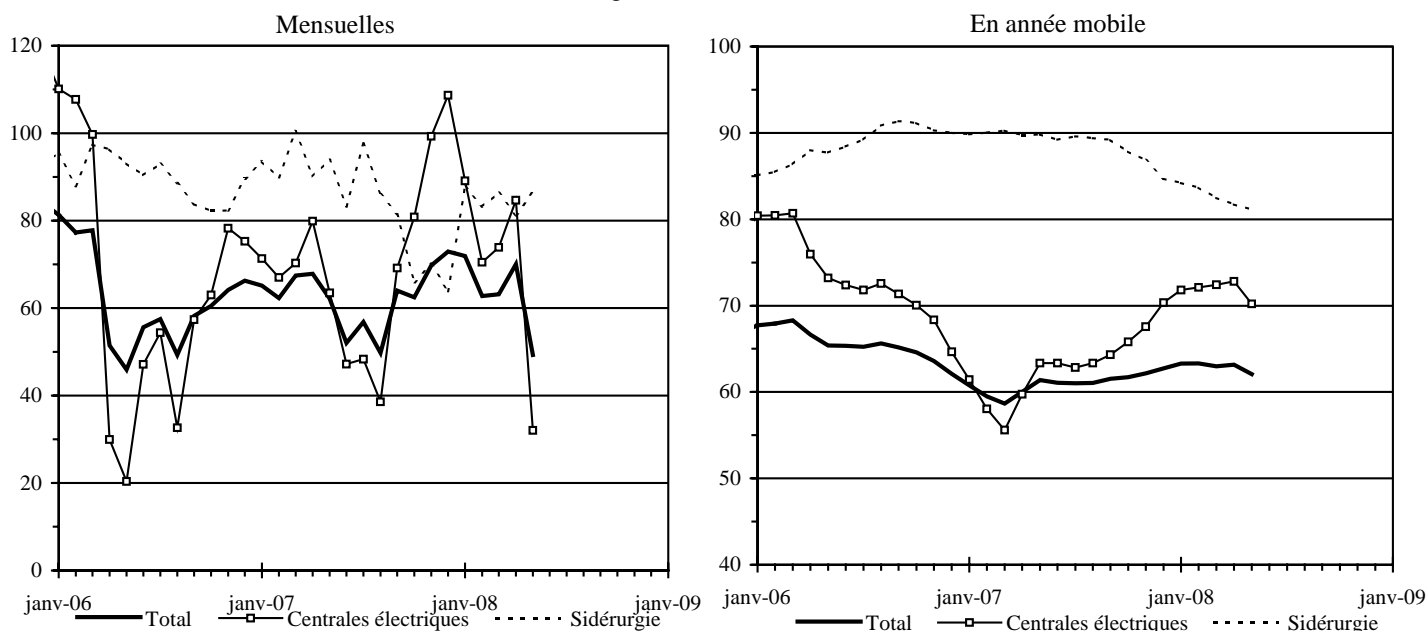
milliers de tep

ÉNERGIE PRIMAIRE (1)	MAI 2008		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
PRODUCTION NATIONALE D'ÉNERGIE PRIMAIRE	9 565	1,4	53 820	3,5	124 260	0,7
- Charbon (produits de récupération)	0	-96,8	33	-39,7	132	2,5
- Pétrole	85	0,4	427	6,0	1 037	-0,9
- Gaz naturel	70	0,2	351	7,6	868	1,1
- Nucléaire (brut)	8 749	0,5	50 156	3,4	116 187	0,4
- Hydraulique et éolien (brut)	660	17,6	2 853	6,0	6 036	7,8
CONSOMMATION D'ÉNERGIE PRIMAIRE réelle	18 893	1,0	115 420	4,9	264 637	3,6
- Charbon	813	-22,0	5 347	-2,0	12 596	1,7
- Pétrole	7 401	5,1	38 857	3,4	94 152	2,1
- Gaz naturel	1 771	-4,1	20 044	11,4	40 183	13,2
- Électricité	8 909	1,5	51 171	4,5	117 705	2,0
CONSOMMATION D'ÉNERGIE PRIMAIRE corrigée	21 500	7,8	120 275	2,3	267 911	-0,1
- Charbon	837	-20,5	5 380	-2,2	12 623	1,3
- Pétrole	7 892	9,1	39 716	2,5	94 712	0,2
- Gaz naturel	2 715	18,3	22 086	3,0	41 554	1,3
- Électricité	10 057	7,4	53 093	2,3	119 022	-0,9
TAUX D'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE (%)	50,6	0,2	46,6	-0,6	47,0	-1,3
ÉMISSIONS DE CO₂ corrigées (milliers de tC)	8 109	6,8	48 131	1,9	107 167	0,3

(1) hors ENR % : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente, sauf pour le taux d'indépendance énergétique (points)

COMBUSTIBLES MINÉRAUX SOLIDES

Consommations corrigées du climat, en indice base 100 en 1990



Mesurées en année mobile à la fin mai 2008, les **importations** de combustibles minéraux solides affichent une légère hausse de +1,0%, contre une baisse de -3,7% en avril et mars, pour un total de 20,1 Mt. La houille, principal produit importé, gagne +1,0%.

La valorisation de **produits de récupération** (PR)¹, livrés aux industriels, est quasiment nulle en ce mois de mai et cumule, en année mobile, 326 kt, soit une hausse de +2,5% par rapport aux douze mois précédents.

A 20,5 Mt en année mobile à la fin mai, la **consommation intérieure** corrigée du climat atténuée sensiblement sa hausse, ramenée à +1,2% (+1,6% en données non corrigées du climat), après +5,2% en avril et +7,4% en mars. Cette évolution est en lien avec l'activité des **centrales électriques au charbon**, peu sollicitées en ce mois de mai ; en effet, la demande mensuelle chute d'environ -50%, après une hausse comprise entre 5% et 6% de février à avril. Ainsi en cumul annuel la progression tombe à +10,8%, après +21,9% en avril et encore +30,3% en mars. Dans le secteur de la **sidérurgie**, la tendance baissière s'accroît, avec une production d'acier brut en recul de -6,8% en cumul annuel, toujours plus prononcée dans la filière à oxygène, dont la chute atteint -8,7%, contre -4,0% pour la filière électrique. Cette baisse de l'activité se répercute naturellement sur les besoins en charbon (charbon pulvérisé et coke de houille) du secteur qui accusent un retrait de -9,7% sur douze mois, après -8,9% en avril et -8,6% en mars.

Comme en avril, le mois de mai connaît un important mouvement de reconstitution des stocks, de plus d'un demi-million de tonnes, portant le niveau de fin de période à 6,3 Mt, principalement du charbon (y compris produits de récupération) destiné aux centrales électriques. Ces stocks représentent environ six mois de la consommation actuelle, un niveau comparable à mai 2007.

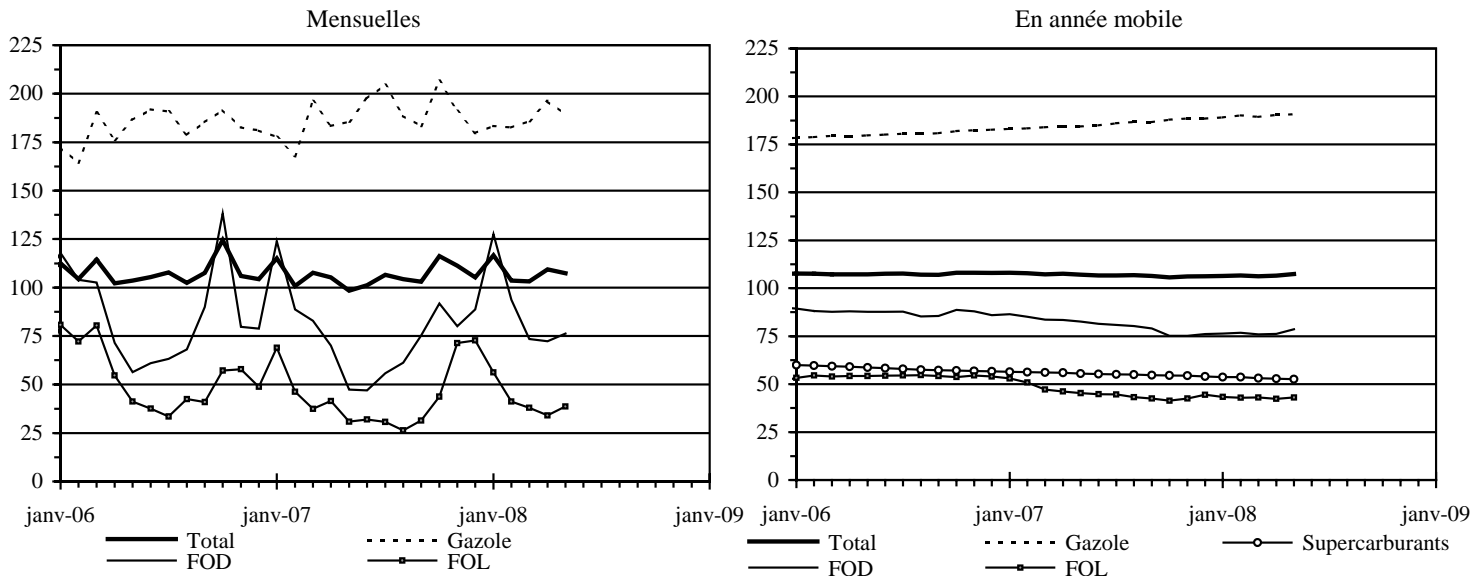
(1) produits issus des terrils du Nord Pas de Calais et des schlamms du Bassin lorrain.

COMBUSTIBLES MINÉRAUX SOLIDES	milliers de tonnes					
	MAI 2008		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
IMPORTATIONS TOTALES	1 667	19,5	8 234	-1,5	20 118	1,0
PRODUCTION NATIONALE (PR)	1	-96,8	82	-39,7	326	2,5
VARIATIONS DE STOCKS	526		1 183		854	
EXPORTATIONS TOTALES	100	37,0	503	20,9	1 097	14,6
CONSOMMATION INTÉRIEURE réelle	1 315	-22,2	8 662	-2,2	20 430	1,6
dont : centrales électriques	341	-49,6	3 730	-0,5	8 973	10,8
dont : centrales EDF	230	-52,6	2 318	-12,6	5 587	3,2
CONSOMMATION TOTALE corrigée du climat	1 354	-20,7	8 716	-2,4	20 474	1,2

% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente

PRODUITS PETROLIERS

Consommations corrigées du climat, en indice base 100 en 1990



Le baril de Brent daté commence le mois de mai à 110 \$ et finit à environ 130 \$, pour une moyenne à 123 €/bl. Mais un léger sursaut du dollar en mai fait que la hausse n'est pas atténuée en euro. Le prix du baril est ainsi de 79 € de 14% plus élevé qu'en avril où il était de 69 €. C'est la plus forte hausse mensuelle depuis juin 2005 – mais le baril était alors à 45 €. Les prix à la consommation poursuivent leur hausse, surtout pour le fioul domestique (+10% en un mois) et le gazole (+6%), alors que le super augmente moins (+3 à +4%). L'écart entre gazole et super n'est plus que de 5%.

La consommation mensuelle de mai est particulièrement élevée. Elle est de 5% supérieure à celle de mai 2007 et de 9% supérieure si l'on corrige du climat. Après correction climatique, la consommation totale de produits pétroliers progresse ainsi très légèrement en année mobile (+0,2%), à 94,7 millions de tonnes, alors que, sans correction climatique, la hausse est de +2,1%.

L'augmentation de la consommation provient pour beaucoup du fioul domestique, dont le prix enregistre pourtant une forte hausse. Mais les ventes ont été au plus bas depuis deux ans, et certains ménages ne pouvaient sans doute plus différer leur réapprovisionnement. Peut-être ont-ils aussi anticipé de nouvelles évolutions à la hausse d'ici l'automne. En année mobile, la baisse de la consommation reste d'environ 5% après correction climatique. Les ventes de fioul lourd poursuivent en mensuel une certaine reprise, mais la tendance générale est stable (+0,3% en année mobile pour l'ensemble, mais -3,1% hors centrales thermiques).

La consommation mensuelle de carburants routiers est assez forte, au niveau moyen des mois de mai précédents. En année mobile, elle continue sa progression (+1,3% en mai, contre +1,1% en avril et +0,9% en mars). Malgré la diminution de l'écart de prix avec le super, le gazole continue à gagner des parts de marché, avec 77,6% des carburants vendus au cours des douze derniers mois.

La consommation de carburateurs pour le trafic aérien reste en forte hausse (+4,7% en année mobile).

milliers de tonnes

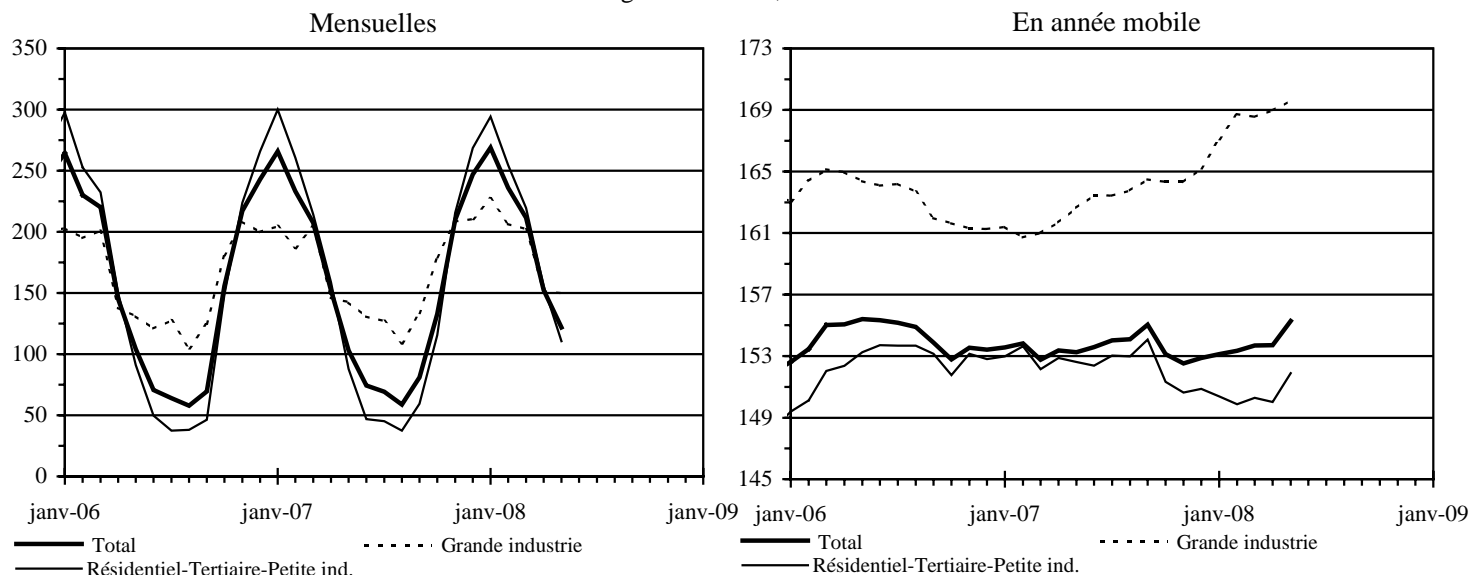
PRODUITS PÉTROLIERS (1)	MAI 2008		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
PRODUCTION NATIONALE	85	0,4	427	6,0	1 037	-0,9
- Pétrole brut	82	-0,6	412	6,0	997	-1,1
- Hydrocarbures extraits du gaz naturel	3	36,4	15	6,3	40	4,7
CONSOMMATION TOTALE réelle	7 401	5,1	38 857	3,4	94 152	2,1
dont : - Supercarburants	810	-4,1	3 721	-6,4	9 588	-5,4
- Gazole	2 757	2,1	13 640	3,0	33 302	3,4
- FOD	776	34,7	5 952	12,5	13 584	3,8
- FOL industrie et divers	124	-2,8	765	-4,6	1 875	-3,1
- FOL centrales électriques	44	150,6	295	-3,8	877	8,4
- Carburateurs	568	3,6	2 714	4,9	6 714	4,7
CONSOMMATION TOTALE corrigée du climat	7 892	9,1	39 716	2,5	94 712	0,2
dont : - FOD	1 132	60,8	6 577	7,3	13 993	-4,9
- FOL industrie et divers	166	11,0	830	-8,8	1 916	-10,0

(1) hors soutes maritimes

% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente

GAZ NATUREL

Consommations corrigées du climat, en indice base 100 en 1990



A 40,1 TWh, les **importations nettes** (*) du mois de mai 2008 sont à un niveau équivalent à celles de mai 2007, mais nettement plus faible que les importations des mois de mai 2004, 2005 ou 2006. En année mobile, l'évolution est de +13,7% après +11,9% en avril. Les entrées brutes de gaz sur le territoire français suivent la même évolution : en cumul annuel elles sont à 616,6 TWh contre 544,4 TWh en mai 2007 (+13,3%) et 618,0 TWh en mai 2006. Les entrées de GNL, à 148,0 TWh en année mobile, sont plus faibles que celles de mai 2007 (151,3 TWh) ; leur poids dans le total des importations diminue légèrement à 28,5% (en année mobile) contre 33,0% en mai 2007. Les importations "gazeuses" progressent de +21,8% en cumul annuel ; celles en provenance de Norvège représentent 33,2% des importations totales (contre 30,9% en mai 2007), celles en provenance des Pays Bas 20,3% (contre 17,3%), celles de Russie 14,7% (contre 14,3%) et celles d'Algérie 16,3% (contre 19,2%). Celles des autres provenances (Egypte et Nigeria notamment) ne représentent que 9,8% du total contre 14,2% il y a un an. Les approvisionnements de court terme, qui sont un complément aux contrats de long terme, sont en cumul sur les douze derniers mois à 32,9 TWh et représentent 6,4% des importations sur douze mois, contre 5,4% il y a un an.

La **production de gaz** (y compris grisou), à 11,3 TWh sur douze mois et 0,9 TWh en mensuel, est en progression de +1,1% sur un an.

A 539,7 TWh en année mobile en mai (532,7 TWh en avril), la **consommation totale** (**) corrigée du climat croît légèrement (+1,3%), contre +0,3% en avril. La consommation réelle augmente de +13,2% sur les douze derniers mois après +13,0% en avril, ce qui s'explique par la douceur de l'hiver 2006-2007 qui avait entraîné une baisse importante des consommations réelles, particulièrement dans le secteur résidentiel tertiaire. La consommation du **résidentiel, tertiaire et petite industrie**, corrigée du climat, continue de diminuer sur les douze derniers mois, de -0,5%, après -1,9% en avril. La consommation corrigée du climat des **gros clients** reliés directement aux réseaux de transport progresse de +4,3% contre +4,7% en avril (+8,7 % en données réelles).

Les **stocks utiles** ont augmenté de 18,2 TWh au cours du mois de mai (+17,0 TWh en mai 2007) après +1,2 TWh en avril 2008 (+10,6 TWh en avril 2007) ; leur niveau est estimé à 69,9 TWh contre 62,5 TWh en mai 2007. Les **stocks totaux** sont à 236,3 TWh contre 227,0 TWh en mai 2007.

(*) Il s'agit des entrées nettes de gaz sur le territoire français, donc exportations déduites et hors transit.

(**) Les informations sur les consommations et sur leur répartition entre petits et gros clients ont été révisées en avril 2007 pour toute la période commençant en avril 2005.

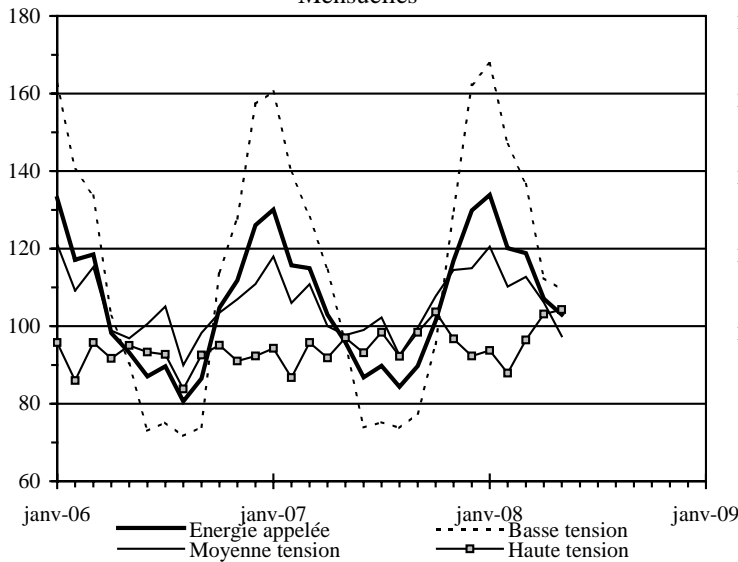
GAZ NATUREL	MAI 2008		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
IMPORTATIONS NETTES	40,1	-1,3	227,7	20,9	520,3	13,7
PRODUCTION NATIONALE	0,9	0,2	4,6	7,6	11,3	1,1
CONSOMMATION TOTALE réelle	23,0	-4,1	260,3	11,4	521,9	13,2
dont : - Grande industrie	11,1	-2,5	78,7	8,7	176,4	8,7
- Résidentiel, Tertiaire, Petite industrie	11,4	-8,7	179,6	11,8	342,1	15,5
CONSOMMATION TOTALE corrigée du climat	35,3	18,3	286,8	3,0	539,7	1,3
dont : - Grande industrie	13,1	5,2	82,2	5,9	178,6	4,3
- Résidentiel, Tertiaire, Petite industrie	21,6	25,6	202,5	1,2	357,0	-0,5

% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente

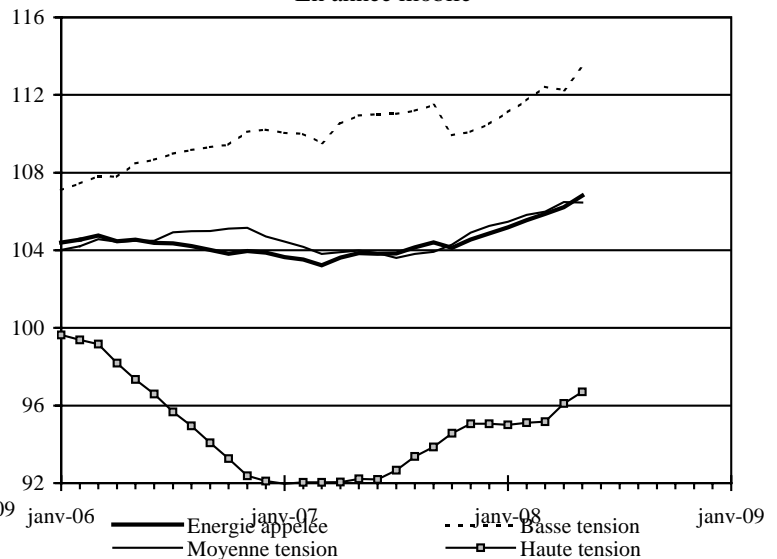
ELECTRICITE

Consommations corrigées du climat, en indice base 100 en 2003

Mensuelles



En année mobile



La **production totale d'électricité** est, en mensuel, supérieure de 1,0% à celle de mai 2007 ; en année mobile, la hausse se renforce, s'établissant à +2,1%, après +1,8% en mai et +0,2% en avril. La **production hydraulique** est supérieure de 18,9% à son niveau d'il y a un an, la tendance sur les douze derniers mois étant une hausse de 5,3%. La **production éolienne** mesurée en année mobile progresse de 58,4%. La **production nucléaire** est en mai 2008 supérieure de 0,5% à celle de mai 2007 ; en année mobile, la tendance au recul constaté depuis environ deux ans se transforme en hausse en mai, avec +0,4%, après -0,2 en avril et -1,7% en mars. Au total, la hausse des **disponibilités en électricité primaires** constatée en avril après un an de baisse (+0,6%) se renforce en mai, avec +1,4%. Pour la première fois depuis juillet, les centrales **thermiques classiques** ont, en mai 2008, été nettement moins sollicitées qu'en mai 2007, avec un niveau de production inférieur de 29,1% ; en année mobile, la hausse apparue en décembre ralentit, tout en demeurant élevée, passant de +16,3% en mars à +13,5% en avril et +9,1% en mai.

L'**énergie appelée corrigée du climat** est, en mensuel, supérieure de 7,5% à celle de mai 2007 ; en cumul annuel, la hausse continue de se renforcer, et s'établit à +2,9%, après +2,5% en avril et +2,6% en mars. Les livraisons en **basse tension** de mai sont supérieures de 14,7% à celles de mai 2007 ; en cumul sur 12 mois, la progression est de +2,2% après +1,6% en mai et +2,6% en mars. La consommation en **moyenne tension** de mai 2008 est, quant à elle, très proche de celle de mai 2007 (-0,3%) ; en cumul annuel la hausse est de +2,4%, après +2,5% en avril et +2,1% en mars ; ces évolutions contrastent avec la tendance à la baisse observée sur toute l'année 2007. La consommation en **haute tension** de mai 2008 est supérieure de 7,5% à celle de mai 2007 ; en rythme annuel, la hausse accélère ainsi à +4,9% en mai, après +4,4% en avril et +3,4% en mars ; des tendances similaires sont observées hors filière nucléaire, avec, en année mobile, une hausse de +2,1% en mai.

Le **solde des échanges** est en avril de 5,8 TWh, et sur douze mois de 52,5 TWh, en baisse de 16,1 TWh.

GWh

ÉLECTRICITÉ	MAI 2008		Cumul depuis le 1er janvier		Cumul des 12 derniers mois	
	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	%
PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ nette	41 706	1,0	243 250	3,6	552 927	2,1
dont : Production primaire	39 564	3,4	216 102	3,8	494 002	1,4
dont : - Hydraulique (y c. pompages)	7 244	18,9	30 346	3,8	64 496	5,3
- Eolienne (*)	347	-3,9	2 460	44,9	4 902	58,4
- Nucléaire	31 973	0,5	183 296	3,4	424 604	0,4
Production thermique classique	2 142	-29,1	27 148	2,1	58 925	9,1
SOLDE : Exportations - Importations	5 817	2,8	21 372	-17,4	52 525	-23,5
POMPAGES (énergie absorbée)	435	-38,9	3 224	-5,5	7 538	1,0
ÉNERGIE APPELÉE réelle (y c. pertes)	35 454	1,6	218 654	6,4	492 864	5,9
dont : Basse tension	11 426	0,4	87 189	10,4	185 129	9,2
Moyenne tension	11 869	-1,6	68 202	3,3	160 320	3,2
Haute tension	9 473	7,5	44 096	4,3	105 397	4,9
ÉNERGIE APPELÉE corrigée du climat	40 022	7,5	226 547	4,2	498 167	2,9
dont : Basse tension	15 263	14,7	93 808	5,5	189 615	2,2
Moyenne tension	12 254	-0,3	68 817	2,7	160 706	2,4

% : variation par rapport à la période similaire de l'année précédente (*) estimation fragile pour le dernier mois